

Kuralay Baizakova
professeur de la Département des relations internationales
de l'Université Kazakh National d'al-Farabi

LES CONSEQUENCES GEOPOLITIQUES DU PRINTEMPS ARABE POUR LES PAYS DE L'ASIE CENTRALE

Les changements de l'entourage géopolitique de l'Asie Centrale

L'Asie Centrale est une région, dans laquelle se heurtent les puissances globales et régionales. Dans d'autres parties du monde est un phénomène rare. La Russie, la Chine, les États-Unis, l'Europe, l'Inde, le Japon, l'Iran et la Turquie élargissent catégoriquement ici l'influence, en conséquence de quoi l'importance de la région augmente. La région s'est transformée en arène immense de la coopération, des grandes puissances, ainsi que d'autres pays.

Souvent on dit que, les changements qui ont suivi après le 11 septembre 2001 et l'opération antiterroriste à l'Afghanistan ont amené à une principalement nouvelle disposition des forces géopolitiques dans le monde, à l'épicentre de ce procès était l'Asie Centrale et les régions adhérent. En réalité, avait lieu le procès géopolitique extraordinairement dynamique avec influence des beaucoup des facteur, le mécanisme de qui était mis longtemps avant 2001. A la suite des événements 2001-2002 on retirait la menace la plus sérieuse de la sécurité de l'Asie Centrale, partant du côté de l'islamisme militant.

Il est évident que la position géopolitique autour de l'Asie centrale a 2000 a subi les changements qualitatifs. Une nouvelle phase du développement de la situation géopolitique dans la région et autour de lui se caractérisait par le changement graduel des rôles et de degré de l'influence sur l'Asie Centrale du côté de grands acteurs.

Une politique de la Russie devenait de plus en plus actif, tentant de réaliser les projets de grande échelle géopolitiques sur l'espace postsoviétique. La stratégie et la politique de la Chine changeaient très vite. la Chine présentait le caractère actif offensif de la vision du futur de l'Asie Centrale et ses relations avec elle. L'États-Unis n'a pas laissé plans géopolitiques et stratégiques d'anciens selon la réalisation «la stratégie Eurasienne» personnel. Vers le milieu 2000 le rôle géopolitique de l'Union Européenne a faibli.

Examinerons certains aspects de la politique de ces grands acteurs en Asie Centrale.

Une principale particularité de la politique étrangère de la Russie postsoviétique, particulièrement à V.Poutine, était que Moscou utilisait l'économie,

il est plus exact - la coopération énergétique, comme un instrument puissant selon l'acquisition des buts de politique extérieure. Le but de la Russie en Asie Centrale était la création du consortium énergétique commun sous sa direction [1].

Quant a la Chine, vers le début 2000 la situation formée dans la région, ainsi que le renforcement de l'activité des États-Unis aux fins de la fixation ici ses l'influence, ont demandé a la Chine l'élaboration du mécanisme assurant la participation directe du pays dans la décision des questions de la garantie de la sécurité régionale. Le choix était fait au profit du mécanisme se montrant positivement agissant dans le cadre d'OCS.

À l'avis de plusieurs experts de Kazakhstan, en particulier A.Kaoukenov, les aspects principaux de l'influence du facteur chinois sur la sécurité de l'Asie Centrale «sont concentrés le plus souvent dans la sphère de la politique de la Chine selon la garantie ses intérêts économiques et énergétiques dans la région» [2]

Les États-Unis réalisaient a 2000 la stratégie eurasiennne complexe. C'était la combinaison des actions simultanées ou successives sur l'espace immense du Proche-Orient, y compris le Moyen-Orient, le Caucase, la Caspienne, l'Afghanistan, l'Asie Centrale, la politique en ce qui concerne la Chine, l'Iran, le dialogue avec la Russie. Presque tous les mouvements des États-Unis en Eurasie dans n'importe quel degré abordaient l'Asie Centrale.

Il y a des facteurs concrets ayant l'influence a long terme sur la formation de la stratégie américaine en ce qui concerne le Kazakhstan et toute la région de l'Asie Centrale. A la suite du remplacement de l'Administration dans la maison Blanche les intérêts de base de la stratégie des États-Unis en Asie Centrale resteront invariables, on possible seulement le réarrangement des accents.

A tels intérêts de base se rapportent les suivants : les intérêts énergétiques, la modération de l'aspiration de la Russie «restaurer l'empire», l'inadmission de l'expansion de la Chine dans la région, les droits de l'homme, la lutte avec l'extrémisme islamique et le terrorisme international, la lutte avec les drogues et le narcotrafic, le soutien des instituts laïques dans les pays de la région.

Quand il s'agit de l'Union Européenne, il faut avoir en vue que les relations entre les pays postsoviétiques et l'Europe se développaient pas trop régulièrement. En réalité, l'Europe au début de 2000 ans manquait stratégie en ce qui concerne l'Asie Centrale.

Les priorités principales de l'UE en Asie Centrale sont l'affirmation des valeurs et les règles de comportement des États européens, le soutien des transformations démocratiques et de marché, la promotion de la culture européenne, la lutte avec le narcotrafic et la criminalité organisée.

Les buts de l'UE dans la région étaient clairs dès le début, mais les instruments de leur acquisition manquaient. Ces buts étaient ambitieux, et les moyens – très modeste. Au niveau de l'Union Européenne la situation donnée

trouvait l'expression dans ce que toute leur l'activité étaient est dirigée sur les régions près de ses frontières.

À la suite de l'opération menée par les États-Unis à l'Afghanistan et la création des bases en Asie Centrale à 2001-2002 l'Union Européenne a perdu en réalité l'initiative géopolitique dans ce région, qu'elle a commencé à prendre à la fin des années 1990.

D'autre part, après le 11 septembre 2001 il y avait un potentiel pour le dépôt européen dans la garantie de sécurité de la région et d'implication a la politique régionale. Il était clair a l'UE que les ressources caspiennes doivent jouer dans le futur un rôle important dans la garantie énergétique de l'Europe, et en même temps réduire la dépendance de l'UE de la Russie.

Les pays européennes et l'UE avait le bon niveau de coopération économique, marchandise, énergétique avec les pays de l'Asie Centrale. Mais on peut dit que en jeu géopolitique l'UE retarde, reste moins active.

Si pendant premières années de la coopération le dialogue de l'UE avec les pays de l'Asie Centrale était orienté vers les questions du commerce, des investissements, de développement des instituts démocratiques, à partir de 2002, a commencé à embrasser et d'autres importants domaines, tels que l'énergétique, le transport, ainsi que les questions de la justice, le droit juridique et la garantie de sécurité.

En 2007 l'Union Européenne a augmenté le niveau de l'approche régionale politique par l'affirmation de la nouvelle Stratégie du partenariat pour Asie Centrale [3].

Jusqu'à présent la politique de l'UE consistait seulement en réaction simple à l'événement. Ces mesures elles-mêmes doivent avoir le caractère stratégique, et non s'adapter chaque fois aux situations concrètes. À l'avis des experts de Kazakhstan, à l'Union européenne il est nécessaire de s'écarter de la politique de la réaction passive sur les événements et passer à la politique des actions dépassant [4].

L'Asie Centrale existe a présent comme la région internationale séparée parce que les forces extérieures des différentes directions ne se donnent pas définitivement diluer cette région dans d'autres régions adhérent.

Les forces extérieures luttent pour l'identité de la région. La partie de cette lutte est la politique dans le domaine des itinéraires de transport et énergétiques.

Les forces clés politiques dans la région selon les critères de l'influence politique et la présence militaire - la Russie et les États-Unis; la Chine commence a s'en approcher. Les acteurs clés économiques selon les paramètres du commerce, l'aide économique, les investissements, les rémissions du capital par les migrants de travail - la Russie et l'UE, la Chine.

Les acteurs clés dans la sphère idéologique et culturelle - la Russie, la Turquie, l'Iran; l'UE et la Chine commencent à s'en approcher graduellement. Aux réalités les différentes ressources se transforment et peuvent être interchangeable.

Ainsi, dans de différentes sphères les États de l'Asie Centrale ont des différents partenaires clés. En tout dans toutes les sphères, même dans quelque une sphère pour un pays de l'Asie Centrale il est impossible de mettre en relief le partenaire extérieur dominant. Leur pression est équilibrée partout que permet aux leaders de l'Asie Centrale constamment de "jouer" sur les contradictions des forces extérieures.

Les États de l'Asie Centrale eux-mêmes ont aussi la possibilité de jouer le rôle des acteurs dans la région, étant les membres indépendants égaux en droits de la communauté internationale. Néanmoins, à la réalité, il faut sans arrêt manoeuvrer entre les intérêts différents des puissances en dehors de la région.

Quelle l'influence on peut voir des événements de Printemps arabes sur les pays de l'Asie Centrale?

Du début de 2011 et pendant 2012-13 la situation sur le Proche-Orient se complique par les événements orageux dans le monde arabe. Plusieurs pays arabes se sont trouvés sont embrassés par les manifestations sociales et politiques. En Tunisie on renversait le président Ben Ali détenant le pouvoir plus du quart du siècle. Le destin analogue a compris le leader égyptien K.Moubarak gouvernant la République Arabe d'Egypte dès 1981. En même temps les manifestations sociales et politiques ont embrassé d'autres pays arabes – le Yémen, la Jordanie, Bahrayn, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Syrie, ainsi que l'Iran.

Ainsi, la carte politique de l'Est Arabe a commencé à être transformée radicalement. Dans nombre des États arabes on éliminait du pouvoir les leaders, présidant ses pays pendant des décennies. Les protestations massives dans les pays du Proche-Orient et l'Afrique du Nord ont démontré la couche immense des problèmes, qui s'amassaient par les décennies, avant tout de la misère, le chômage et en tout le manque des droits de l'homme socio-économiques.

Il est évident que les raisons des chocs révolutionnaires sur l'Est Arabe, ont le caractère complexe et sont le résultat des combinaisons de la série de facteurs – politique, socio-économique et géopolitique.

Il est évident aussi que les chocs politiques dans les pays arabes se refléteront inévitablement sur les relations internationales et la situation géopolitique dans la région.

Contradictoire et important eux-mêmes les procès sur le Proche-Orient ont le dynamisme indépendant évidemment distinctif.

Un principal danger de l'événement sur le Proche-Orient comprend non en plusieurs cas la victoire hypothétique des extrémistes islamiques, mais dans ce que les pouvoirs des pays arabes aspirent à détourner les masses des problèmes et les difficultés de leurs pays, ayant canalisé leur énergie politique contre Israël. Aujourd'hui on examine le scénario du développement des événements, achevant par une nouvelle guerre entre Israël et les Arabes.

Il faut attendre les conséquences suivantes de la transformation du monde arabe :

- La politique nationale plus libérale et indépendante des États arabes en liaison de l'autosuffisance économique et par l'indépendance dans la sphère de la politique régionale;

- La réduction considérable des possibilités des puissances extérieures – en premier lieu, les États-Unis – définir les tendances et les événements en Asie Occidentale et l'Afrique du Nord;

- L'approfondissement de l'isolation d'Israël.

- La Renaissance de Le Caire, Bagdad et Damas à titre des acteurs principaux sur l'avant-scène politique de l'Est arabe;

- La perte par l'Iran des avantages du prestige et l'influence dans le monde arabe;

- Le renforcement possible de la Turquie grâce à nouveau pour elle le statut de leader régional;

- Le rapprochement accéléré entre les pays arabes et les États de l'Est et le Sud l'Asie;

- L'affaiblissement des menaces djihad aux sociétés arabes en rapport avec ce que les formes plus souples de l'Islam joueront le rôle de plus en plus considérable dans le pouvoir politique des pays arabes;

- La formation éventuelle des nouveaux modèles de la gestion consultative dans le monde arabe, qui se répandront et aux pays non arabes de la communauté musulmane;

- On garde la menace de «l'islamisation rampante», du phénomène, qui avait lieu au Pakistan. C'est le renforcement islamique (à puis et islamiste) des tendances dans la vie publique et la sphère législative;

- Mais en dehors de la menace islamiste, il y a une autre perspective: l'établissement de la dictature militaire à long terme [5].

Un principal danger des événements actuels sur l'Est Arabe pour la communauté mondiale comprend dans la possibilité de la formation de la zone totale des États de la Mauritanie à Soudan, trouvant à n'importe quelle forme de la dépendance des forces de l'Islam politique.

Si tenter d'analyser les événements proche-orientaux dans le prisme des conséquences géopolitiques possibles et les nouvelles tendances a long terme, on peut arriver à la conclusion sur les changements sans précédent du marché global de gaz et de pétrole dans dix ans à venir.

Les nouvelles tendances donne la raison de pronostiquer la transformation accélérée du marché global du pétrole et le gaz à l'écart de la réduction de la part du pétrole, la régionalisation et la réduction de la part du commerce international. Ainsi, les acteurs clés sur le marché mondial des ressources énergétiques, avant tout les pays-fournisseurs, se trouveront devant un nouvel appel, et sont obligés d'apporter les correctifs sérieux aux stratégies énergétiques.

Une telle perspective doivent prendre en considération et le pays de l'Asie Centrale.

Autre facteur - la crise arabe a mis une sorte de "mines retardées", qui peuvent "sauter" dans le futur en forme des nouvelles crises et les émotions nationales. Le potentiel de protestation dans les quartiers pauvres des villes de l'Asie, l'Afrique est très haut, et il est nécessaire d'être considéré avec cela.

On peut prognostiquer de l'un côté, l'influence tombant des grandes puissances crée le vide géopolitique sur Le Proche-Orient et le Moyen-Orient.

De l'autre côté, on se renforcera la Chine. En tenant compte de la croissance de l'influence de la Turquie et l'Iran la composition des acteurs de cette région immense et la distribution des forces dans le XXI siècle sera déjà l'autre.

Les chocs gradués sur le Proche-Orient et en Afrique du Nord ont donné une nouvelle motivation au renforcement du rôle de la Chine dans la région arabo-africaine. De plus s'est élargie qualitativement la base de la diplomatie chinoise aux frais du développement des relations de la coopération stratégique avec les pays du golfe Persique, la Turquie d'autres alliés et les partenaires des États-Unis du côté d'un Grand Proche-Orient.

Les conclusions et les recommandations pour le Kazakhstan

Les événements en Afrique du Nord ont montré que dans les conditions modernes le mécontentement national provoquent non seulement les pauvretés et la situation économique lourde de la population. On perçoit extrêmement négativement la distribution injuste des revenus entre de diverses couches de la population. Il faut prendre en considération cette circonstance aux élites politiques de plusieurs États.

Après les événements au Libye certains pays de la CEI doivent prendre en considération le spectre plus sérieux des menaces. La résolution de Libye du Conseil de Sécurité de l'ONU a élargi les cadres de l'intervention étrangère possible aux affaires intérieures de l'État souverain sous prétexte de la protection

des populations civiles contre la violence armée du côté des pouvoirs. Un tel prétexte est capable de se trouver n'importe quelle collision interethnique. L'intervention, peuvent annoncer nécessaire a la prédiction du carnage encore jusqu'a son début.

Après les événements arabes a une série de leaders des pays de la CEI est arrivée la compréhension de ce fait qu'en cas de la crise analogue personne ne protégera leur pays contre l'intervention humanitaire et le développement des événements selon le scénario de Libye, excepté la Russie.

Au Kazakhstan avant les événements a Janaozene en décembre 2011 les risques de la déstabilisation de la situation socio-économique étaient estimés comme petit. Pour garantir leur impossibilité absolue, il est nécessaire d'activer la recherche des voies du développement effectif de l'économie.

En outre la situation suppose l'intensification au Kazakhstan l'activité du côté de l'État, ses départements de protection et les services secrets, les médias, les intellectuels et la société en tout dans la lutte pratique et idéologique avec l'extrémisme religieux et politique.

Les événements de 2011 ont montré que la situation au Kazakhstan avec l'extrémisme religieux est rien moins que réussie. En tenant compte de la politique de la formation de la zone de l'instabilité dans la région de l'Asie Centrale, de l'inégalité sociale dans la République se servent activement les acteurs extérieurs finançant activement l'intervention les émissaires religieux au Kazakhstan.

Pour la prévention de l'apparition de la crise et le développement de la situation selon les scénarios arabes l'État doit d'urgence et a base constant procéder vers la décision des problèmes accumulés et la réduction du potentiel conflictuel au Kazakhstan.

Les procès allant aujourd'hui dans les pays de l'Afrique du Nord et le Proche-Orient est non «les révolutions de velours» en Europe de l'Est. Leurs leaders démocratiques ne présentent pas d'eux-mêmes les figures politiques importantes. C'est a un fort degré la crise des modernisations autoritaires dans la région.

Le Proche-Orient a passé a un nouvel état géopolitique : aucune force extérieure ne pourra pas réellement influencer l'événement dans la région.

Les États-Unis, l'Union Européenne et la Russie étaient pris au dépourvu par les événements dans les pays arabes. De plus en Egypte, et en Tunisie les régimes laïques et loyal a Ouest sont partis de l'arène politique, et il est obscur, quelles forces les remplaceront. De plus en Egypte, et en Tunisie de l'arène politique sont partis les et loyal je me Graverai les régimes, et est obscur, quelles forces viendront par lui sur le remplacement. La capacité de la direction américaine a influencer sur ces procès est minimale. Il est devenu évident: les approches proche-orientales des

États-Unis à l'Afghanistan et l'Iraq se sont achevées. La période, quand les États-Unis tentaient de jouer le rôle «le policier mondial», s'est achevée.

Il est évident que tout l'événement sur l'Est Arabe peut blesser les intérêts de la Russie, l'Union européenne, la Chine, la Turquie, l'Iran et d'autres puissances, auquel le Kazakhstan et d'autres pays de l'Asie Centrale sont liés par les intérêts internationaux et géopolitiques.

Dans tous les cas, ces événements et les chocs orageux dans le monde musulman se refléteront inévitablement sur les stabilités et les sécurités de l'espace vaste Eurasien, peuvent amener au rejaillissement de l'islamisme radical, l'intervention des grandes puissances, les réanimations des vieux conflits et l'apparition nouvelle, le changement du dynamisme des prix du pétrole, la transformation géopolitique des régions.

Biensûr, la communauté scientifique de l'Asie Centrale doit étudier les leçons de Printemps Arabe pour prévenir des certaines menaces pour les pays de notre région .

Referenses:

1. Laumulin M. L'Asie Centrale dans la politologie étrangère et la géopolitique mondiale // L'Asie Centrale en XXI siècle, V.5. – Almaty, 2009, P.62
2. Kaukenov A. L'influence de la Chine sur la sécurité en Asie Centrale // Les Questions d'actualité de la sécurité en Asie Centrale. – Almaty, 2012, P.118
3. European Union and Central Asia: Strategy for a New Partnership // www/europe.org
4. Laumulin M. Op.cit., P.86
5. Laumulin M. «Le printemps arabe» 2011: les changements socio-politiques sur l'Est Arabe et leurs conséquences internationales. - Almaty, 2011, P.